

triche-Hongrie restent le *Leitmotiv* dont elle s'inspire dans ses alliances ou dans ses ententes. L'Italie était apte à appuyer ces intérêts en 1882 : elle fut admise à l'honneur d'entrer dans la Triple. Un accord direct entre Vienne et Pétersbourg est-il en vue? Elle en peut sortir.

Mieux familiarisée avec les jeux de bascule du *Ballplatz*, ou moins docile aux suggestions de M. l'Ambassadeur austro-hongrois à Rome, la presse italienne s'abstiendrait, en ce moment, d'attaques contre le régime intérieur de la Russie. Elle doit pourtant savoir d'expérience que les émeutes d'Université tiennent peu de place dans l'histoire, et les répressions des Cosaques méritent peut-être moins de vertueuse indignation, si l'on songe que — sous le règne du même souverain dont M. le baron Pasetti est le représentant actuel — vers 1850, on appliquait encore la bastonnade judiciaire, en Lombardie, à des Italiens et même à des Italiennes. La politique, aujourd'hui surtout, ne vit ni d'impressions, ni de chroniques et moins encore de préjugés. Elle revient à calculer, pour me servir d'une expression